

LE SALON DE BERTHE CHEZ PAULINE

CONCERTS LES DIMANCHES À 15H ET 17H
DU 9 NOVEMBRE 2025 AU 12 AVRIL 2026



Evocation des soirées musicales
de Berthe Morisot et de Pauline
Viardot avec leurs amis :

Rossini, Chausson, Chabrier,
Berlioz, Glinka, Fauré,
Saint-Saëns...

- Delphine Bardin piano,
- Jean Miannay ténor, Ayaka Niwano piano,
- Naaman Sluchin violon, Eloy Orzaiz piano,
- Gauthier Broutin violoncelle, Hyewon Ha piano,
- Yann Toussaint baryton, Anne Le Bozec piano,
- Benjamin d'Anfray piano, Roberta Cristini clarinette, Aline Riffaut Basson



Réservations www.lesamisdebizet.com



Les Amis de Georges Bizet

FONDATION LA FORLANE
Institut de France



Un nouveau cycle de concerts du 9 novembre 2025 à 12 avril 2026 fait vivre les liens entre musique et peinture à Bougival dans les salons de la villa de Pauline Viardot

Le patrimoine de Bougival réunit plusieurs villas d'artistes exceptionnels entre la grande cantatrice Pauline Viardot, l'écrivain Ivan Tourguéniev, le compositeur Georges Bizet et la peintre Berthe Morisot, tous présents de 1874 à 1884...

Depuis 2023, les Amis de Georges Bizet s'attachent à renouveler l'écoute de la musique romantique dans l'écrin des salons récemment restaurés de la villa néo-palladienne de Pauline Viardot, sur l'un de ses pianos Erard 1898 également restauré. Les œuvres de Georges Bizet venu orchestrer son opéra *Carmen*, de Pauline Viardot l'hôtesse des lieux ont été présentées à l'occasion de 5 festivals à l'automne et au printemps et 2 masterclasses, réunissant des artistes de tout premier plan attentifs aux instruments et aux modes de jeu de l'époque. On peut citer les pianistes Nathanaël Gouin, Edoardo Torbianelli, Luca Montebugnoli, Anne Le Bozec, Emmanuel Olivier, Aline Bartissol, Flore Merlin, les voix de Marianne Croux, Coline Dutilleul, Anaïs Bertrand, le quatuor Tchalik, le chef d'orchestre Marc Minkowski, le chef de chant Philippe Biros... l'actrice Julie Depardieu et le cantautor Jesús Méndez et le guitariste Pepe del Morao pour célébrer l'inspiration gitane de *Carmen*. Nous avons ainsi accueilli près de 2 900 spectateurs.

De mai à octobre 2025, un cycle d'animations évoquant en musique la vie de Pauline Viardot, conçu avec le musée-datcha Tourguéniev, a permis d'accueillir un jeune duo en résidence et d'offrir aux visiteurs une triple expérience : la visite du musée-datcha et ses collections, l'écoute des mélodies de Pauline Viardot et ses amis et le bonheur de contempler le magnifique parc des Frênes à flanc de colline, posé entre le parc forestier de La Jonchère et les bords de Seine. Le jeune duo « Parvati Maeder et Joël Keller » a ainsi pu être sélectionné pour la prestigieuse académie Udo Reinemann 2025-26 à l'opéra de Bruxelles et le concours Nadia et Lili Boulanger. Nous avons accueilli plus de 500 visiteurs-spectateurs.

Du 9 novembre 2025 au 12 avril 2026, les Amis de Georges Bizet s'intéressent à la peintre impressionniste Berthe Morisot venue à Bougival plusieurs étés entre 1881 et 1884 avec son époux Eugène Manet et leur fille Julie. Le nouvel espace muséal est consacré à la singularité de cette femme artiste et met au jour la place de la musique dans les salons de M. et Mme Morisot proches de Rossini, tout comme de Berthe et Eugène, amis de Chabrier, Chausson...

Aussi, Les Amis de Georges Bizet proposent-ils de prolonger la visite de l'espace muséal Berthe Morisot par un concert dominical, avec des artistes confirmés dans les salons de Pauline Viardot.

CYCLE LE SALON DE BERTHE CHEZ PAULINE

CONCERTS MENSUELS À LA VILLA VIARDOT (BOUGIVAL)

La visite de l'espace muséal Berthe Morisot à Bougival se termine dans le salon de Berthe ouvert aux musiciens de son temps, de Rossini à Chausson, tandis que le salon de Pauline accueillait notamment Fauré, Gounod ou Saint-Saëns. Nous rendrons hommage au violon, instrument de Julie Manet-Morisot et de Paul Viardot. Les salons de Berthe et de Pauline constituaient des havres de joies et de découvertes des dernières créations au temps de la III^e République.

Du 9 novembre 2025 au 12 avril 2026, les Amis de Georges Bizet proposent de prolonger la visite de l'espace muséal Berthe Morisot par un concert dominical, avec des artistes confirmés dans les salons de Pauline Viardot.

Dimanche 9 novembre 15h et 17h :

Chabrier, Déodat de Séverac, Debussy, Lejet : Delphine Bardin piano Erard 1898
avec le soutien du fonds de dotation Galaxie-Y (Françoise Thinat)



Dimanche 7 décembre 15h et 17h :

Le poème de l'amour et de la mer Ernest Chausson, L'invitation au voyage Henri Duparc... :
Jean Miannay ténor, Ayaka Niwano piano Erard 1898

Dimanche 11 janvier 15h et 17h :

Hommage au violon de Julie Manet et de Paul Viardot : Fauré, Chabrier, Chopin...
Naaman Sluchin violon, Eloy Orzaiz piano Erard 1898

Dimanche 8 février 15h et 17h :

Paraphrases d'opéras autour de Rossini, Bellini par Franchomme, Chopin, Stamaty...
Gauthier Broutin violoncelle romantique, Hyewon Ha piano Erard 1898

Samedi 7 mars : Masterclasse Yann Toussaint baryton, Anne Le Bozec piano,
professeurs au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris

Dimanche 8 mars 2026 15h et 17h : Lorsque la musique donne à voir :

de Berlioz à Poulenc : Yann Toussaint baryton, Anne Le Bozec piano Erard 1898

Dimanche 12 avril 15h et 17h :

Trios pour clarinette, basson et piano de Saint-Saëns et de Glinka, Sonates de Saint-Saëns,
Habanera de Emmanuel Chabrier, Trois mélodies de Pauline Viardot.
Roberta Christini clarinette historique, Aline Riffaut basson et Benjamin d'Anfray piano Erard 1898

Tarifs : 25€/15€

Billetterie : www.lesamisdebizet.com et Office du Tourisme Versailles Grand Parc

Accès à la Villa Viardot par le 16 rue Yvan Tourgueneff à Bougival (78)

Parkings Hôtel DoubleTree, Bouzémont,

En Bus 259, chaussée Tourgueneff depuis Saint-Germain-en-laye ou Nanterre-Université.

La famille Morisot et la musique

En 1852, écoutant les conseils de leur ami Rossini, M. et Mme Morisot font prendre à Berthe et ses sœurs, des leçons de piano chez le pianiste et compositeur Camille Stamaty. C'est là que Berthe éprouve sa première émotion d'artiste en découvrant un dessin d'Ingres accroché au mur.

Emmanuel Chabrier – musicien, mais aussi collectionneur des peintres d'avant-garde, ami de Verlaine, Zola, Daudet – et son ami Edouard Manet font partie du cercle fermé du salon de M. et Mme Morisot, qui reçoivent le mardi soir. Berthe Morisot évoque ses soirées dans une lettre : « Emmanuel Chabrier joue avec une verve effrénée la danse macabre de Saint-Saëns. Madame Édouard Manet – Suzanne Leenhoff – est pianiste et a une façon particulière d'interpréter Chopin avec ses petites mains au toucher très doux sur le piano et l'on cause beaucoup. » Chabrier lui dédiera d'ailleurs sa première œuvre pour piano, l'*Impromptu en ut majeur* (1873).

Plus tard, Berthe épouse Eugène Manet, frère d'Édouard. Leur salon, le jeudi soir, est fréquenté notamment par des familiers de la famille Rouart, proche de Stéphane Mallarmé. Julie Manet (fille unique de Berthe et Eugène) épouse sur les conseils de Mallarmé, Ernest Rouart. Alfred Cortot, Ernest Chausson, Emmanuel Chabrier sont des habitués du salon d'Eugène et Berthe.

Le Journal de leur fille Julie atteste régulièrement de cette passion familiale pour la musique. Ainsi le 5 novembre 1893, elle écrit (elle a alors 15 ans) : « Allées aujourd'hui, Maman, Jeannie et moi au Concert Colonne. Nous sommes arrivés lorsque l'on jouait la symphonie de Beethoven qui est très belle ; entendu ensuite Mlle Frank chanter *le Roi des Aulnes* [...] *La Chevauchée des Walkyries* m'a semblé mieux jouée par l'orchestre de Colonne que par celui de Lamoureux [...] Ensuite on a joué que du Gounod [...] » (J. Manet, *Journal : 1893-1899*).

Bougival situé entre côteaux et bords de Seine a attiré de nombreux artistes parisiens sensible à son charme bucolique. Georges Bizet s'y retire l'été 1874 pour orchestrer son opéra *Carmen*, la grande cantatrice Pauline Viardot y établit sa villa de campagne de 1875 jusqu'en 1883, date de la mort de son époux Louis Viardot et de Yvan Tourgueneff. Berthe Morisot et Eugène Manet y séjournent plusieurs étés entre 1881 et 1884.

Ce cycle de concerts « Le salon de Berthe chez Pauline », vous invite un dimanche par mois à vivre la rencontre possible des cercles artistiques de Berthe et Pauline dans la villa néo-palladienne de Bougival, occupée jadis par les Viardot. Nous avons invité des artistes confirmés, attentifs à la diversité des esthétiques musicales qui ont eu court durant la III^e République.

Sylvie Brély, directrice des Amis de Georges Bizet

Dimanche 9 novembre 2025 15h et 17h :

Chabrier, Déodat de Séverac, Debussy, Lejet : Musiques de lumière

Delphine Bardin, piano Erard 1898

Concert 15h

Emmanuel Chabrier (1841 – 1894) :

Dix pièces pittoresques (1881)

- Sous-Bois
- Idylle
- Mauresque
- Danse villageoise
- Improvisation
- Scherzo-Valse

Claude Debussy (1862 – 1918) :

Images 2e cahier (1907)

- Cloches à travers les feuilles
- Et la lune descend sur le temple qui fut
- Poissons d'or

Edith Lejet (1941 – 2024) :

Trois Eaux-Fortes (1990 – 1992)

- Mouvementé
- Suspendu
- Contrasté

Concert 17h

Emmanuel Chabrier (1841 – 1894) :

Dix pièces pittoresques (1881)

- Idylle
- Sous-Bois
- Improvisation
- Scherzo-Valse

Edith Lejet (1941 – 2024) :

Trois Eaux-Fortes (1990 – 1992)

- Mouvementé
- Suspendu
- Contrasté

Déodat de Séverac (1872 – 1921) :

En Languedoc (1904)

- Vers le mas en fête
- Sur l'étang, le soir
- Coin de cimetière au printemps
- Le jour de la foire, au mas

Présentation

« Chabrier et Séverac recherchent la lumière, ainsi que le décrit Vladimir Jankélévitch « *Les musiques du matin succèdent aux crépuscules de la nostalgie symboliste, de la mélancolie et du pessimisme ; [...] voici la Joyeuse Marche de Chabrier, aube d'une ère nouvelle, d'une nouvelle lumière. Cette lumière rayonne chez Déodat de Séverac.*¹ »

Cette transmission de la lumière est certainement l'une des plus belles filiations qu'on puisse imaginer entre artistes, qu'ils soient musiciens ou peintres. Musique de lumière, donc, mais la lumière contraste avec l'ombre : leurs musiques, vivantes et drues, en projettent aussi. [...] Musiques exigeantes : leurs transparences pourraient, si l'on n'y prend garde, nous tromper sur leur profondeur ; ainsi une eau limpide nous laisse voir le fond de la rivière avec une facilité si apparente que nous oublions d'interroger son mystère. »²

Séverac, Debussy, Ravel admiraient Chabrier. Chez Debussy, le lien à la nature est très intense aussi, mais d'une autre manière, il semble que l'humain se fonde dans cette nature et qu'on n'y rencontre presque personne, alors que chez Chabrier et Séverac l'homme est présent. Ces filiations et ces différences montrent l'immense richesse du piano français de cette époque, qui est aussi celle de Pauline Viardot.

Je ne pouvais imaginer ce florilège sans rendre hommage à une autre grande compositrice française, Edith Lejet, disparue en 2024. Ses "Trois Eaux-fortes", par leur intensité, leur mystère et leur beauté pianistiques, s'inscrivent tout naturellement dans la lignée des peintres sonores pré-cités.

Delphine Bardin

¹ Vladimir Jankélévitch. *La présence lointaine*. Éditions du Seuil, p.107

² Extrait de l'entretien de Delphine Bardin par Michèle Tosi dans le disque de la collection *Cabinet de Curiosités* – Galaxie-Y, Françoise Thinat.

Dimanche 7 décembre 2025 15h et 17h

Duparc, Fauré, Chabrier et Chausson : L'invitation au voyage

Jean Miannay ténor, Ayaka Niwano piano Erard 1898

Programme

Henri Duparc (1848 – 1933)

L'invitation au voyage (1870) (poésie de Charles Baudelaire)

Gabriel Fauré (1845 – 1924)

Poème d'un jour (1878) (1878)

(Poésie de Charles Grandmougin)

-Rencontre

-Toujours

-Adieu

Emmanuel Chabrier (1841 – 1894) :

Dix pièces pittoresques (1881)

-Idylle

-Scherzo-Valse

Ernest Chausson (1855 – 1899)

Poème de l'amour et de la mer, Op. 19 (1882 – 1892), dédié à Henri Duparc

(Transcription de Matheson pour ténor et piano) :

I. La fleur des eaux

II. La mort de l'amour

Présentation

C'est dans l'intimité de la Villa Viardot que Jean Miannay (ténor) et Ayaka Niwano (piano) vous invitent pour un voyage poétique à travers les joyaux de la mélodie française.

Le jeune compositeur Gabriel Fauré – repéré et protégé par Pauline Viardot – fréquentait son salon au point de se fiancer à l'une de ses filles Marianne Viardot tandis qu'Ernest Chausson et Emmanuel Chabrier appartenaient aux cercles de Berthe Morisot et Eugène Manet.

C'est en pleine guerre franco-prussienne, que Henri Duparc – âgé de 22 ans - met en musique le célèbre poème de Charles Baudelaire *L'Invitation au voyage* – un appel à vivre l'amour loin de la violence du monde -, le 5 octobre 1870 d'après une lettre de sa mère. Son pouvoir émotionnel en fait une des mélodies les plus remarquables.

Le Poème d'un jour de Gabriel Fauré composé peu après sa rupture douloureuse avec Marianne Viardot, exprime la force incommensurable de l'amour mais aussi son impossibilité.

Deux pièces pittoresques de Emmanuel Chabrier, *l'Idylle* et le *Scherzo-valse*, offrent au piano, légèreté et fantaisie.

Les Poèmes de l'amour et de la mer d'Ernest Chausson prennent à témoin le flux et reflux de la mer, des amours passionnés que le cycle de la vie fane. Ce cycle clôture ce moment, mêlant passion, nature et mélancolie.

Jean Miannay, ténor

Dimanche 11 janvier 2026 15h et 17h

Le violon dans les salons de Berthe et de Pauline

Viardot, Fauré, Chabrier, Chaminade, Chopin, Jaëll, Saint-Saëns...

Naaman Sluchin violon et Eloy Orzaiz piano Erard 1898

Programme

Pauline Viardot (1821 – 1910) :
Bohémienne

Frédéric Chopin (1810 – 1849)
Mazurka en la mineur op. 17 n°4

Gabriel Fauré ((1845 – 1924)
Berceuse, op. 16

Ernest Chausson (1855 – 1899)
Poème, op. 25 (1897), dédié à Eugène Ysaÿe
(Lento e misterioso, Animato, Finale)

Emmanuel Chabrier (1841 – 1894)
Habanera pièce de piano transcrite pour
violon & piano

Marie Jaëll (1846 – 1925)
Romance

Cécile Chaminade (1857 – 1944)
Sérénade espagnole

Camille Saint-Saëns (1835 – 1921)
Le Cygne

Présentation

Ce concert évoque la place qu'a pu avoir le violon dans leur salon. Le violon fût l'instrument des enfants de Berthe Morisot et Pauline Viardot. Paul Viardot – violoniste professionnel - fut dédicataire de plusieurs pièces de sa mère Pauline tandis que Julie Manet-Morisot étudiait le violon en amateur.

Le violon de Naaman Sluchin et le piano Érard de 1898 joué par Eloy Orzaiz font revivre un répertoire composé par les amis de Berthe et Pauline mêlant charme, lyrisme et fantaisie,.

Gabriel Fauré, Camille Saint-Saëns furent repérés par Pauline Viardot, tout comme Cécile Chaminade issue d'une famille bourgeoise du Vésinet et soutenue par Georges Bizet. Emmanuel Chabrier et Ernest Chausson fréquentaient le salon de Berthe Morisot.

On y croise la grâce mélodique de Chaminade, la poésie de Chopin, l'élégance de Saint-Saëns, mais aussi l'attrait pour une Espagne rêvée, avec les rythmes envoûtants de Chabrier ou les *espagnoles* brillantes des salons.

Le *Poème* de Chausson, chef-d'œuvre lyrique, mystérieux et passionné, dédié à Ysaÿe, forme le cœur expressif du récital. Ernest Chausson s'est inspiré d'une nouvelle de Yvan Tourgueniev *Le chant de l'amour triomphant*, récit fantastique situé à Ferrare en XVIe siècle dans lequel une mélodie jouée au violon produit un envoûtement. Par sa forme très libre, l'œuvre séduisit Claude Debussy qui admira son harmonieuse proportion.

Ce programme rend aussi hommage aux compositrices trop souvent oubliées, comme Viardot ou Marie Jaëll. À la manière d'un tableau impressionniste, ce salon musical esquisse, en touches sensibles, les contours d'un monde où l'art se vivait au plus près de l'âme et des sens.

Eloy Orzaiz

Dimanche 8 février 2026 15h, 17h

Le bel canto dans l'intimité d'un salon romantique avec Auguste Franchomme

Rossini - Franchomme - Bellini - Chopin - Meyerbeer - Stamaty

Duo Zulma Gauthier Broutin – violoncelle, Hyewon Ha – piano Erard 1898

Programme

Auguste Franchomme (1808 – 1884)
Fantaisie sur la *Gazza Ladra* de Rossini, opus
38, 1867

Auguste Franchomme
Étude opus 35 n11 en ut # mineur, Adagio
espressivo, 1853

Frédéric Chopin (1810 – 1849)
Casta Diva (cavatine tirée de Norma de
Bellini), dédicace à Pauline Viardot, 1831

Frédéric Chopin et Auguste Franchomme
Grand duo de concert sur des thèmes de
Robert le diable de Giacomo Meyerbeer, 1832

Camille Stamaty (1811 – 1870) et Auguste
Franchomme
Grand Duo concertant sur des thèmes de
Norma de Bellini, autour de 1866

Giachino Rossini (1792 – 1868)
Péchés de vieillesse, volume V,
L'innocence italienne, la candeur française
Album pour les enfants adolescents
Péchés de vieillesse, volume IX, une Larme,
1858

Présentation

Ce programme est inspiré par l'amitié de M. et Mme Morisot avec Giachino Rossini dont les opéras ouvrirent la voie au *bel canto* italien à Paris, poursuivi par Bellini puis Meyerbeer. En effet, Rossini introduisit à Paris, le style italien du *bel canto* de 1824 à 1830 avec des chefs d'œuvres tels que *Le voyage à Reims* (1825) ou *Guillaume Tell* (1829).

Vincenzo Bellini et ses opéras illuminèrent l'art du *bel canto* avec notamment son opéra *Norma* en 1831, tandis que Giacomo Meyerbeer proposa une synthèse unique entre l'art allemand de l'orchestration et l'art italien du *bel canto*. Pauline Viardot soutiendra d'ailleurs Meyerbeer en 1849, en interprétant *Fidès*, un des rôles titres de son opéra *Le prophète*.

Les succès de ces opéras donnèrent lieu à de nombreux arrangements instrumentaux. Le violoncelliste Auguste Franchomme, soliste de l'opéra de Paris et ami intime de Chopin s'inspira de ces chefs-d'œuvre et de l'art de *bel canto* pour explorer les qualités expressives et virtuoses de son instrument.

Nous avons voulu retracer ce lien entre l'intimité du salon et la magnificence de l'opéra, en se rappelant la fascination et l'amour qu'a notamment pu avoir Frédéric Chopin pour le *bel canto* bellinien.

Gauthier Broutin

Dimanche 8 mars 2026 15h, 17h

Le salon de Berthe chez Pauline : lorsque la musique donne à voir...

Berlioz, Chabrier, Chausson, Duparc, Ravel, Le Flem, Debussy, Poulenc

Yann Toussaint baryton, Anne Le Bozec piano Erard 1898

Emmanuel Chabrier (1841 – 1894)

L'île heureuse, (poésie de Éphraïm Michel), 1892

Ernest Chausson (1855 – 1899)

La Caravane, op.14 (poésie de Théophile Gautier), 1887

Maurice Ravel (1875 – 1937)

Sainte (poésie de Stéphane Mallarmé), 1896

Paul Le Flem (1881 – 1984)

Henri Duparc (1848 – 1933)

La Vague, La Cloche

Claude Debussy (1862 – 1918)

La mer est plus belle que les cathédrales (poésie de Paul Verlaine), 1891

Présentation

Le programme imaginé par la pianiste Anne Le Bozec et le baryton Yann Toussaint propose un voyage sensible et coloré au travers d'une sélection de mélodies dont les poèmes et la musique renvoient à l'univers pictural.

Chabrier et son « Île heureuse » est sans doute une allusion au célèbre tableau « Embarquement pour Cythère » de Watteau, peintre XVIIIe très apprécié de Berthe Morisot... L'île de la Chaussée en face des berges de Bougival, accessible en canot depuis les guinguettes – n'est-elle pas représentée par Renoir comme ce lieu heureux, promesse d'amour et de liberté ?

Le salon de Berthe Morisot n'est jamais très loin, avec certains de ses habitués : Chabrier (L'Île Heureuse - 1890) et Chausson (La Caravane - 1887) - mais aussi Mallarmé, avec qui Berthe a entretenu une correspondance régulière à partir de 1886 (Sainte, de Ravel - 1896). Des mélodies de Paul le Flem évoqueront la Bretagne, présente dans l'oeuvre de Berthe. La Vague et la Cloche, de Duparc - 1871, La mer est plus belle que les cathédrales, de Debussy - 1891, et les autres mélodies de ce tableau sonore tissent le canevas d'un univers multiple, maritime, intimiste, lyrique ou épique.

Yann Toussaint baryton

Dimanche 12 avril 2025

Trio clarinette, basson et piano Erard 1898 dans le salon de Pauline Viardot

Glinka, Saint-Saëns, Chabrier, Viardot

Roberta Cristina clarinette historique, Aline Riffault basson historique, Benjamin d'Anfray piano Erard 1898 et arrangements.

Mikhaïl Glinka (1804 – 1857)

Trio pathétique pour clarinette, basson et piano

I. Allegro moderato,

II. Scherzo : vivacissimo,

III. Largo,

IV. Allegro con spirito.

Sonate pour basson, Op. 168

I. Allegretto moderato

II. Allegro scherzando

III. Molto adagio – Allegro moderato

Camille Saint-Saëns (1835 – 1921)

Sonate pour clarinette, Op. 167

I. Allegretto

II. Allegro animato

III. Lento

IV. Molto allegro - Allegretto

Emmanuel Chabrier (1841 – 1894)

Habanera (transcription pour trio, B. d'Anfray)

Pauline Viardot (1821 – 1910)

Trois mélodies (transcription B. d'Anfray)

La Jota

Adieu les beaux jours

Haï Luli

Présentation

Figure majeure du milieu musical européen pendant tout le dix-neuvième siècle, la chanteuse et compositrice Pauline Viardot n'a eu de cesse de susciter l'admiration et l'amitié des artistes de son temps. Pauline Viardot connut très tôt le succès en Russie où elle rencontra Ivan Tourgueniev et aussi Mikhaïl Glinka, bien des années avant de s'installer à Bougival. Glinka y fut certainement joué, et elle transcrivit elle-même certaines de ses pièces.

Berthe Morisot évoque dans ses écrits des soirées où jouaient Chabrier et Saint-Saëns : leurs œuvres nous emmènent au plus près de ce milieu d'artistes des années 1860-70, qui se réunissait à Bougival, et où se tissent des liens entre musiciennes et musiciens et les peintres qu'on appellera bientôt « impressionnistes ».

Les trois dernières pièces, empruntées au répertoire vocal de Pauline Viardot, témoignent du talent de celle qui ne fut pas qu'une interprète de génie, mais aussi une créatrice marquante.

Benjamin D'Anfray, piano

BIOGRAPHIES

Delphine Bardin, piano

Née à Tours, Delphine Bardin commence l'étude du piano à l'âge de cinq ans. Après avoir été l'élève de Paule Grimaldi puis de Marie-Claude Equoy, elle entre au CNSMD de Paris où elle obtient quatre premiers prix : Piano, Musique de Chambre, Accompagnement vocal et Accompagnement piano. Poursuivant alors son cursus en cycle de perfectionnement, elle bénéficie des conseils de Pierre-Laurent Aimard et de Christian Ivaldi.

En 1996, elle obtient la bourse de l'Association Yvonne Lefébure au concours international d'Orléans (Piano du XXe siècle), puis celle de la bourse de la Fondation Natexis Banque Populaire. Elle remporte en 1997 le Prix international de Piano Clara Haskil à Vevey, en Suisse.

Sa discographie comporte plusieurs titres : Mozart-Schumann avec l'orchestre de chambre de Lausanne, sous la direction de Jesús Lopez Cobos (Claves 1998) ; Airs chantés, mélodies françaises et canadiennes avec la soprano Hélène Guilmette (Ambrosie 2008), Liszt, œuvres pour violoncelle et piano avec la violoncelliste Ophélie Gaillard (Aparté 2012), Trios de Mendelssohn avec le trio Pilgrim (Triton 2014), Brahms avec la violoncelliste Béatrice Reibel-Petit (Proclam'Art 2019), en solo Pièces d'Emmanuel Chabrier et Déodat de Séverac (Cabinet de Curiosités – Galaxie-Y 2024). Son enregistrement des douze Barcarolles de Fauré (Alpha 2010) a reçu le Diapason d'Or 2010.

Parallèlement à ses activités de soliste ou chambriste, Delphine Bardin enseigne actuellement à la Schola Cantorum de Paris et travaille depuis 2013 sur le projet novateur de Pro Musicis dans le domaine de l'initiation musicale et de l'expression artistique des enfants atteints de handicaps à travers les classes « Enfants de Bach ».

Jean Miannay, ténor

Jean Miannay, ténor français, se distingue aujourd'hui sur la scène européenne grâce à sa voix de jeune lyrique, à son enthousiasme et à son aisance scénique. Il a étudié à la Haute École de Musique de Lausanne avec Brigitte Balley ainsi qu'à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin auprès de Scot Weir.

Il se démarque dans des rôles généreux, frais et dynamiques tels que Nemorino dans L'Élixir d'amour, Tonio dans La Fille du Régiment ou encore Nadir dans les Pêcheurs de Perles. « Très à l'aise, Jean Miannay incarne à la perfection un Nemorino tendre, maladroit et simplet.... Sa "Furtiva lagrima" est déjà d'une grande finesse » — 24 Heures

Son parcours l'a conduit à se produire sur de prestigieuses scènes telles que les Chorégies d'Orange, les opéras de Strasbourg, Avignon, Massy, Vichy, Clermont-Ferrand, Lausanne, Fribourg ou au Theater im Magdeburg.

Convaincu que la création est essentielle, Jean Miannay s'engage aussi dans des projets audacieux pour enrichir et diversifier ce répertoire. Il crée le rôle de Napoléon dans « Napoléon ou l'amour nu » de Pierre Thilloy ou encore la pièce pour ténor solo de Pierre Landy « Les neuf portes de ton corps » tiré du poème d'Apollinaire.

Jean Miannay est, entre autres, titulaire du Grand Prix du Concours Raymond Duffaut d'Avignon (2018), du Prix Jeune Artiste du Concours international de Clermont-Ferrand (2019), et du 3e Prix du Concours international de Chant de Marmande (2023).

Il intègre en 2025 la Chapelle Musicale Reine Elisabeth en tant qu'artiste résident.

Ayaka Niwano, piano

Avec un immense répertoire vocal et instrumental et une passion de la transmission, Ayaka Niwano parcourt toute la France et l'Europe. Sa finesse musicale et son sens de la pulsation, son rythme naturel tout à fait exceptionnel, et sa technique pianistique

remarquablement solide sont très appréciées par ses partenaires musicaux.

Ayaka commence le piano à l'âge de quatre ans. Sa licence de musique à l'Université des Arts de Tokyo est couronnée par un Premier Prix. Puis son intérêt pour la dramaturgie d'opéra la mène en France : elle obtient son Master de recherche en dramaturgie musicale à l'Université Paris-8. Pendant ses études, elle suit un stage à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris qui sera le déclencheur de sa vocation de pianiste cheffe de chant. Tout de suite, elle est sélectionnée à "Udo Reinemann International Lied Masterclass" au Conservatoire Royal de Bruxelles. L'année suivante, Ayaka obtient son Master d'Accompagnement au piano du CNSMD de Lyon, avec mention Très Bien à l'unanimité. Elle reçoit les conseils réguliers de la pianiste Marie-Catherine Girod.

En tant que cheffe de chant, Ayaka collabore fidèlement avec l'Opéra Grand Avignon pour plusieurs productions d'opéra et ainsi elle joue sous la direction de chefs tels Débora Waldman, Samuel Jean, Federico Santi, Jane Latron, Camilla Rossetti, Nicola Simoni.

En qualité de « collaborative » pianiste, elle est pianiste coach pour la classe de Sandrine Pastor (clarinette) et de Martine Charlot et Gionata Sgambaro (flûte), et de Olivier Holt et Maxime Pitois (direction d'orchestre) à l'ESM Bourgogne Franche-Comté, également de Annick Roussin (violon) et de Jacques Deleplancque (cor) à l'Ecole Normale Supérieure Musique de Paris.

Ayaka Niwano s'est produite dans des salles prestigieuses comme Tokyo Bunka-Kaikan, Musée Dauphinois-Grenoble, Théâtre des Terrasses de Gordes, Musée Jean-Jacques Henner, Théâtre Sébastopol de Lille, Opéra Grand Avignon, Les Chorégies d'Orange, Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon, Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, Salle Cortot, Théâtre du Châtelet, Wigmore Hall (Londres), Festival International de Piano de La Roque d'Anthéron, « Générations France Musique, le live » (Radio France) etc

Eloy Orzaiz, piano

Doté d'un esprit très curieux et polyvalent, Eloy Orzaiz est à la fois pianiste, pianofortiste et claveciniste. Après avoir obtenu une solide formation pianistique en Espagne avec le soutien du gouvernement espagnol et les fondations Nuffic (prix Excellence) et Humboldt (prix Hezekiah Wardwell), il continue son parcours au Conservatoire Royal de la Haye et Groningen (Pays-Bas), à la Hochschule für Musik de Trossingen (Allemagne) et plus tard à la Schola Cantorum de Bâle (Suisse).

Guidé par des maîtres tels Johan Hofmann, Paul Komen, Jesper Christensen, J. A. Bötticher et Edoardo Torbianelli, Eloy Orzaiz obtient plusieurs Masters avec la plus haute qualification, études et pratiques au sein de la European Union Baroque Orchestra (2012-13), à la Fondation Royaumont (2014) qui lui apportent une base technique et artistique remarquables, et l'amènent à approfondir sa connaissance des répertoires, esthétiques et différents styles, allant de la Renaissance à nos jours.

La musique de chambre constitue une autre de ses passions. Eloy se produit fréquemment sur scène avec des artistes de la trempe d'Amandine Beyer-Gli Incogniti et Naaman Sluchin ainsi que le Duo El Parnasillo avec Marta Ramirez finaliste du Concours International de Musique Ancienne de York (2019).

Ses enregistrements sont remarquables par la presse Miralls-Reflets (avec Naaman Sluchin) et La Contemplazione en solo. (Melómano de Oro, 5 étoiles CLASSICA Magazine. Il a participé au disque Hortense, compositrice et son temps enregistré au 2^e Festival de Pentecôte 2024 de La Nouvelle Athènes en partenariat avec le musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau (5 diapasons, Le Monde...)

Eloy Orzaiz est professeur de clavecin et piano au CRR de Boulogne-Billancourt aux côtés de Stéphanie Paulet, professeur de violon.

Naaman Sluchin, violon

La musique se passe de génération en génération chez les Sluchin et c'est tout naturellement que Naaman s'est dédié au violon. Sa passion pour la nouveauté et la diversité l'a guidé tout au long de ses études et son parcours artistique : il a construit sa technique en étudiant à la fois l'école russe, l'école américaine à Bloomington ainsi qu'à la Juilliard School, sans oublier la célèbre école franco-belge dans la lignée directe de l'enseignement d'Eugène Ysaye. Il obtient par ailleurs son diplôme à la Schola Cantorum de Bâle en violon baroque chez Amandine Beyer.

Pendant sept ans, il fait partie du quatuor Diotima qui se produit dans les salles et festivals les plus prestigieux, et enregistre des disques acclamés par la critique, notamment *Musique américaine* (avec Reich, Crumb et Barber) ainsi que les *Quatuors de Janáček* (Diapasons d'Or de l'année, Choc de Classica). Pendant cinq ans, Naaman partage également la scène de la salle Gaveau et lors des tournées françaises et européennes dans le spectacle musical *Haim, à la lumière d'un violon*, aux côtés des comédiennes Anouk Grinberg, Natacha Régnier puis Mélanie Doutey.

Il continue de développer son répertoire au sein de diverses formations de musique de chambre, telles l'ensemble Talisma avec Piet Kuijken et Amy Norrington ou le Kitgut Quartet, quatuor à cordes sur instruments d'époque fondé avec Amandine Beyer. Il participe régulièrement aux projets de musique contemporaine de l'ensemble Cairn et se joint à la compagnie Rosas de Anne Teresa De Keersmaeker pour *Achterland*, chorégraphié autour des sonates d'Ysaye. Par ailleurs, il a été pendant sept ans le violon solo de la *Chambre Philharmonique d'Emmanuel Krivine* et rejoint en 2020 l'orchestre de l'opéra de Rouen en tant que supersoliste.

Gauthier Broutin, violoncelle romantique

Né en 1992, **Gauthier Broutin** débute le violoncelle avec son père pour professeur. Il poursuivra sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris auprès de Philippe Muller et Raphaël Pidoux pour l'instrument moderne, puis de Bruno Cocset et Christophe Coin pour la musique ancienne. Il étudie également la viole de gambe auprès de Christine Plubeau. Il est membre de l'académie Ozawa, lauréat du Prix Firmenich de l'Académie de Verbier, du deuxième Prix, et du prix du public du Concours FMAJI, ainsi que du concours de musique ancienne du Val de Loire, avec l'ensemble Cet Étrange Éclat. Gauthier fait le choix de se consacrer à l'interprétation sur instrument historique des répertoires allant de la période baroque au romantisme, et est aujourd'hui régulièrement sollicité par de nombreuses formations des scènes baroque et classiques, tout particulièrement l'ensemble Correspondances, ou les Musiciens du Louvre, en tant que premier violoncelle.

Hyewon Ha, piano

Né en Corée du Sud, **Hyewon Ha** s'installe en France et continue ses études musicales au CRR de Tours dans la classe de Philippe Lefèvre, puis au CRR de Versailles dans les classes de François Chaplin et obtient un premier prix de piano. Elle y obtient ensuite une licence musicologie interprétation et patrimoine, et découvre à cette occasion le piano au CRR de Versailles dans la classe de Daria Fadeeva.

Passionnée par cet instrument, elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de piano de Patrick Cohen. Après ses études de

pianoforte, souhaitant approfondir sa connaissance des claviers anciens, elle commence des études de clavecin et basse continue auprès de Frédéric Michel et Annie Kalifa. Depuis 2021, Hyewon HA rejoint le conservatoire d'Issy-Vanves en tant que professeur de piano et accompagnatrice.

Anne Le Bozec, piano

Son piano est décrit comme doué d'âme, parlant, élégant, d'une éloquence limpide. Anne Le Bozec naît au sein d'une famille éprise d'arts : musique, dessin, création plastique, littérature et poésie l'accompagnent en permanence.

Son intérêt premier pour une pluralité de formes artistiques se retrouve dans le parcours qu'Anne Le Bozec effectue au concert et en tant que pédagogue. Pianiste évidemment, mais musicienne avant tout aimantée par le partage : celui évident, de la musique de chambre avec tous instruments, celui, intime du texte poétique par la mélodie et le Lied, celui du dramaturge par une constante réinvention de l'orchestre au piano, notamment dans l'oratorio et l'opéra ; et de multiples appels depuis le piano vers la danse, le mime, le cinéma muet.

Parmi le vaste répertoire qu'elle a abordé avec de nombreux chanteurs, il y eut les soirées Schubert, Wolf, Mahler, Brahms et Schumann avec Philippe Huttenlocher, Christoph Söckler, Konstantin Wolff, Christian Immler, Janina Baechle ; le portrait Rilke avec SunHae Im ; l'exploration Hölderlin avec JaeEun Lee ; les pèlerinages scandinaves avec Karen Vourc'h ; les Salons de Pauline Viardot et un miroir Ravel-Roussel-Zemlinsky avec Sabine Devieilhe ; ; les Shakespeare songs avec Isabelle Druet ; l'aventure des Canticles de Britten avec Cyrille Dubois ; un large éventail de musiques méditerranéennes avec Assumpta Mateu, Olga Pitarch, Xavier Sabata ; l'intégrale de l'oeuvre vocale d'Olivier Messiaen avec Catherine Hunold, Gaëlle Arquez, Laura Holm, Marie-Laure Garnier ; l'onirisme des 1001 Nuits avec Amel Brahim-Djelloul ; les grands Lieder de Wagner, Strauss et Liszt avec Kelly God ; les mélodies de Chopin et Szymanowski avec Urszula Cuvellier ou Anna Krawczuk ; le mélodrame germanique avec Roland Hermann ; Herodiade de Hindemith d'après Mallarmé avec la comédienne Marie Lenoir ; l'épopée de la Belle Maguelone avec Thomas Dolié et le comédien Didier Sandre ; une exploration sans limites du répertoire des musiques de la Grande Guerre avec Françoise Masset et Marc Mauillon ; toujours avec Marc Mauillon, les mélodies de Fauré et de Debussy ; Duparc, Poulenc et Magnard avec Didier Henry ; les œuvres vocales de compositrices titulaires du Prix de Rome avec Clarisse Dalles.

La musique de chambre instrumentale n'est pas en reste : de l'intégrale des Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven aux sonates du XXe siècle avec Alain Meunier ; une vision exhaustive du répertoire pour flûte et piano avec Sandrine Tilly ; des soirées Mozart-Schubert en 4 mains avec Christian Ivaldi ; le défi du deux pianos avec Flore Merlin ; les sonates de Beethoven, Roussel et Schmitt avec la violoniste Hélène Collerette ; maints voyages avec les quatuors à cordes Ardeo, Akilon, Navarra ; la littérature de sonate, trio et quatuor avec de très nombreux partenaires.

Nombre de ces programmes ont fait l'objet d'une parution en disque (labels BayerRecords, Hortus, NoMad, Carus, AmeSon, Maguelon, Le Palais des Dégustateurs, harmonia mundi) ou d'une retransmission radiophonique ou télévisuelle.

Elle conduit de son piano Pelléas et Mélisande de Debussy, l'Enfant et les Sortilèges de Ravel, Pénélope de Fauré, sa propre lecture de St François d'Assise de Messiaen. Des

programmes avec danse surgissent : création contemporaine avec le Hugo Wolf Projekt de Hans-Werner Klohe ; flamenco avec Sharon Sultan.

La lauréate de fondations et concours internationaux (dont Boulanger/Paris, Schubert und die Moderne/Graz, Hugo Wolf/Stuttgart, Yamaha Music foundation of Europe, Bleustein-Blanchet, Stiftung Baden-Württemberg) débute le piano au conservatoire de Tours. Elle étudie au CNSMDP avec Theodor Paraskivesco, David Walter, Anne Grappotte, obtient les premiers prix de piano, musique de chambre, accompagnement vocal. Elle se perfectionne auprès de Hartmut Höll et Misuko Shirai à la Hochschule de Karlsruhe, y décroche le Konzertexamen de Lied, bénéficie de l'inspiration de Dietrich Fischer-Dieskau, Julia Varady, Gundula Janowitz, Leonard Hokanson, Jean Koerner, Ruben Lifschitz, du mime Norman Taylor.

Invitée de par le monde en master-class, elle enseigne depuis 2005 l'accompagnement vocal au CNSMDP. Elle a dirigé durant cinq ans l'unique classe dédiée à la mélodie française en Allemagne, à la Hochschule de Karlsruhe. Co-directrice avec Alain Meunier les Fêtes Musicales de l'Aubrac, elle est Chevalière dans l'ordre des Arts et de Lettres.

Yann Toussaint, baryton

Après des études littéraires en Hypokhâgne, Khâgne et une licence en Lettres Modernes à la Sorbonne, le baryton Yann Toussaint s'oriente vers la musique et étudie plus particulièrement le chant, entre autres au CNSM de Paris où il obtient son prix de chant, puis au CNIPAL de Marseille.

Sa passion pour les textes et pour le théâtre l'oriente très naturellement vers l'art lyrique et l'opéra.

Lauréat du Concours du CFPL, il interprète le rôle d'Antonio (*Il Viaggio a Reims*) dans les Opéra de Reims, Avignon, Montpellier, Tours, Metz, Nancy, Nice, Saint-Etienne, Toulouse, Marseille et Bordeaux... Vont suivre le rôle du Conte (*Il Nozze di Figaro*), à l'Opéra d'Avignon et à l'Opéra de Massy, le rôle-titre de *Don Giovanni* (en concert à Paris, puis en masterclass avec Ruggiero Raimondi et Alain Duault, Salle Gaveau et sur France 3), celui de Montano (*Otello*) à l'Opéra de Marseille et à l'Opéra de Massy, Schaunard (*La Bohème*) à l'Opéra d'Avignon et à l'Opéra de Reims, un Araldo (*Otello*) aux Chorégies d'Orange sous la direction de Myung-Whun Chung, le Directeur (*Le dernier jour d'un Condamné*) et Lord Cecil (*Maria Stuarda*) à l'Opéra d'Avignon, Yves (*Madame Chrysanthème*) à l'Opéra de Marseille.

Plus récemment, il reprend le rôle du Directeur (*Le dernier jour d'un Condamné*) à l'Opéra de Marseille aux côtés de Roberto Alagna.

Yann Toussaint chante également régulièrement en concert, *Weihnachtsoratorium* de Bach et la *Messe en sol* de Schubert à l'Opéra de Massy, le *Requiem* de Duruflé sous la direction de Jean Sourisse, le *Requiem* de Fauré avec l'Orchestre National de Lorraine à l'Arsenal de Metz, La *9ème Symphonie* de Beethoven à Nagoya avec le Aichi Central Orchestra, Le *Requiem* de Campra, la *Cantate « Ich habe genug »* de Bach, l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns avec l'Orchestre de Chambre d'Ile de France, la *Messa di Gloria* de Puccini à Marseille et à l'Opéra d'Avignon. Il se produit régulièrement en récitals, sur des programmes d'airs et de duos d'opéra, mais également de mélodies françaises, ou étrangères.

D'Isabelle Aboulker, Yann Toussaint enregistre l'oratorio *L'Homme qui titubait dans la guerre*, sous la direction de Jérôme Hilaire (Disques Triton), ainsi que *L'Enorme Crocodile*, et *Un amour de Tortue*, avec l'Orchestre de Chambre de Paris sous la direction de Pierre Dumoussaud (Gallimard Jeunesse Musique).

Parmi ses projets se trouve le rôle Gessler dans Guillaume Tell de Grétry à l'Opéra de Reims puis en tournée.

Tout en poursuivant sa carrière de chanteur, Yann Toussaint s'intéresse à la pédagogie et à la transmission. Il enseigne le chant dans les conservatoires des 5^e et 20^e arrondissements de Paris, ainsi qu'au CNSMD de Paris.

Benjamin D'Anfray, piano et arrangements

Le pianiste et pianofortiste Benjamin d'Anfray a obtenu ses deux masters en piano et accompagnement au piano au CNSMD de Lyon. Passionné d'histoire et de recherche, il a poursuivi en parallèle des études supérieures à l'École nationale des Chartes, obtenant son diplôme d'archiviste-paléographe en 2012.

Il se perfectionne ensuite en pianoforte, dans le master spécialisé recherche-pratique, à Sorbonne Universités, où il mène une recherche sur l'improvisation pianistique au début du XIX^e siècle.

Artiste attiré par une grande diversité de projets, il s'épanouit dans des univers aussi différents que la musique sur instruments anciens, la musique contemporaine, le théâtre musical, la chanson... Il joue depuis 2021 dans le spectacle *Où je vais la nuit*, d'après *Orphée et Eurydice* de Gluck, mis en scène par Jeanne Desoubieux, et dirige en 2023-2024, avec l'ensemble Lélío, une adaptation de *La Esmeralda* de Louise Bertin sur instruments historiques au théâtre des Bouffes du Nord et en tournée. En 2025, il collabore également avec l'Ensemble orchestral contemporain, pour une série de concerts autour du centenaire de Pierre Boulez.

Accompagnateur recherché, il travaille avec de nombreux ensembles (Radio-France, Orchestral national de Lyon, Aedes, chœur Spirito, L.A. Philharmonic, etc), et est très régulièrement invité comme chef de chant à l'Opéra national de Paris.

Benjamin est aussi le clavier du groupe « Marius & the Needs », et enseigne le déchiffrage au CNSMD de Lyon depuis 2022.

Roberta Cristini, clarinette historique

Après avoir fini ses études en Italie, sa terre natale, aux conservatoires de Brescia et Milan avec Silvio Maggioni et Laura Magistrelli, Roberta intègre le Conservatorium van Amsterdam, dans la classe d'Arno Piters dont elle sort diplômée d'un Master en 2016.

C'est en Hollande que son envie de se perfectionner sur clarinette historique s'éveille et l'amènera à suivre le master *Recherche et Pratiques d'ensemble Orchestre classique et romantique sur instruments d'époque* de l'abbaye aux Dames à Saintes.

Lors de cette période elle bénéficie des conseils de Nicola Boud, et suit parallèlement des masterclass avec de grands noms de la clarinette tels que Karl Leister, Wenzel Fuchs, Andreas Sunden, Jörg Widmann, Lorenzo Coppola et Calogero Palermo.

Depuis Roberta s'est produite avec de nombreux ensembles : Les Musiciens du Prince - Cecilia Bartoli, Le Concert de La Loge, Les Siècles, l'Orchestre des Champs-Élysées, Le Cercle de l'Harmonie, Les Passions de l'Alme, Gli Incogniti, Les Ambassadeurs, Nederlandse Bachvereniging, NJO..

Aline Riffault, basson historique

Après avoir découvert la musique grâce à l'apprentissage du piano, Aline commence le basson dans la classe d'Yves Pichard au Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours.

Elle obtient au sein de ce même établissement les DEM de basson, de musique de chambre et de solfège avant d'intégrer le CNSMD de Lyon dans la classe de Julien Hardy. Elle enrichit sa pratique notamment auprès de Laurent Lefèvre et Carlo Colombo.

En parallèle, elle se forme à la pratique d'instruments anciens, d'abord au basson baroque auprès de Jeremie Papasergio et Laurent Lechenadec et ensuite aux autres époques

(classique, romantique) en participant au Jeune Orchestre Atlantique et à l'Académie des Siècles (JOEHB).

Passionnée par la musique d'ensemble, elle participe dès ses premières années à de nombreux orchestres tels que l'orchestre d'harmonie de la Région Centre dirigé par Philippe Ferro ainsi que l'Orchestre des Jeunes du Centre dirigé par Jean-Marc Cochereau. Elle est depuis 2016 basson co-soliste à l'Orchestre Padeloup et se perfectionne dans les instruments d'époque. Elle joue régulièrement à l'orchestre Les Siècles ainsi que d'autres orchestres tels que l'Orchestre Symphonique de Tours, l'Orchestre Pygmalion, l'ensemble Le Cercle de l'Harmonie, l'Orchestre Philharmonique de Radio France...

Contacts : Sylvie Brély – directrice des Amis de Georges Bizet

agbizetdirection@gmail.com – tel 06 70 20 67 34

www.lesamisdebizet.com